

Zohra Saidali

Reflet de notre double appartenance et diversité

Fait relativement rare dans le monde des associations mixtes dites «étrangères» en Suisse, notre association culturelle Zeba Watan a été créée en 2008 uniquement par des femmes, cinq étudiantes de Genève. Zeba Watan signifie «belle patrie» en français, c'est donc naturellement la beauté de la culture afghane que nos membres souhaitent partager et faire connaître. L'association a pour vocation d'être une fenêtre ouverte sur l'Afghanistan. Elle vise à offrir une autre image de ce pays que celle, négative, relayée habituellement dans les médias, cet Afghanistan évoqué par Nicolas Bouvier où «l'air est transparent, la vue porte loin, (...) un pays qui a beaucoup de charme, une certaine âpreté et une certaine fraîcheur».

Les raisons qui ont donné naissance à Zeba Watan sont multiples. Tout d'abord, comme notre communauté est répartie sur tout le territoire suisse et est relativement de petite taille, les jeunes afghans avaient peu de contact entre eux. Il n'existait ainsi dans le pays aucune structure destinée particulièrement à la jeunesse afghane qui, souvent, ne parle couramment que les langues locales suisses et ne peut donc que difficilement s'exprimer au sein des associations, mises en place par les adultes de la première génération, où la langue principale d'échange est le dari. De plus, un enjeu important pour notre seconde génération, comme pour d'autres communautés migrantes, est de dépasser les blocages auxquels sont confrontés les aînés de par leurs expériences passées difficiles et/ou traumatisantes. Ces différentes constatations nous ont conduites à désirer rassembler les jeunes de la communauté afghane autour d'un projet constructif et positif, basé sur ses valeurs propres.

Par conséquent, du fait de cette distance physique entre les potentiels membres et leur vécu familial

pouvant être fort différent, nos activités associatives n'ont pas été orientées, dans une première phase, vers l'extérieur et la société locale, mais, à l'inverse, nous nous sommes accordés plusieurs mois pour échanger à l'interne sur notre double appartenance et ses conséquences, nos expériences d'ici et de «là-bas», les relations entre les générations afghanes en Suisse et dans notre pays d'origine. De ces échanges constructifs et de longue haleine ont donc émergé trois valeurs que nous estimons fondamentales et qui servent de base à notre travail au quotidien: la tolérance, l'indépendance et la transparence.

Tolérance : tout membre s'engage à respecter la dignité et les droits de toutes personnes sans préjugés de race, de croyances religieuses, de sexe, de couleur de peau, d'orientation et d'identité sexuelle, de traits physiques distinctifs, d'infirmité, de situation familiale, d'âge, d'ascendance, de lieu d'origine ou de résidence, de milieu socio-économique ou linguistique

Indépendance : Zeba Watan n'est soutenu par aucun parti politique ou mouvement et n'en soutient aucun afin d'assurer une liberté de parole et d'action en tout lieux et toutes circonstances

Transparence : La diffusion d'information relative aux dons collectés par Zeba Watan et à leur bonne utilisation est un véritable gage de transparence. L'association fait preuve de rigueur et de transparence dans de la gestion de ses fonds vis-à-vis de ses membres et ses sponsors.

Nos buts principaux sont ainsi multiples : réunir les jeunes de la communauté afghane établis en Suisse, promouvoir la culture afghane, ouvrir un dialogue entre nos compatriotes et les Suisses, offrir un soutien aux Afghans de Suisse et soutenir des projets en Afghanistan. Zeba Watan est composée aujourd'hui d'une vingtaine de membres actifs dont l'âge se situe

entre 15 et 35 ans, avec un nombre égal de filles et de garçons. Elle compte également sur l'appui d'une quarantaine de bénévoles. Ses membres, aussi bien universitaires qu'apprentis, personnes actives ou non dans le monde professionnel, sont, pour la grande majorité d'entre eux, nés en Suisse ou y ont grandi. La plupart ont la double nationalité et vivent principalement en Suisse romande. Les différentes régions linguistiques afghanes et suisses y sont donc représentées: du dari au français, de l'allemand au pashto, tous les moyens sont bons pour communiquer au mieux. Cette diversité de langues pose certes des difficultés sur le plan organisationnel, mais elle reflète également la richesse du groupe dont les membres s'improvisent à tour de rôle traducteurs, interprètes et médiateurs. Diversité est donc le maître-mot de notre association!

L'entraide tient une place très importante au sein de l'association. Ainsi, au niveau de nos activités internes, les aînés jouent souvent un rôle important de modèles auprès des plus jeunes. Ces derniers peuvent trouver auprès des aînés de l'aide pour gérer leurs problèmes quotidiens, être orientés par rapport à leurs choix d'étude ou d'insertion professionnelle qui devient difficile pour les jeunes dans le contexte actuel.

Malgré les passés très différents des membres, un état d'esprit bienveillant a réussi à maintenir le noyau dur des personnes qui compose l'association. Nous focalisons donc notre travail sur les points communs et positifs, les personnalités et les talents de chaque membre sont ainsi valorisés. Par conséquent, la gestion efficace de la communication autant interne qu'externe est vitale pour la durabilité de Zeba Watan. Internet/intranet et facebook sont des outils de travail quotidien – à l'inverse de beaucoup d'associations de migrants adultes – nous permettant d'échanger à distance sur nos projets. Nos activités sont suivies régulièrement de près par 140 personnes, en majorité des jeunes.

Jusqu'à présent, les projets de l'association ont touché jusqu'à 1'000 personnes: par l'organisation du Newroz durant la semaine d'action contre le racisme 2010 pour toute la communauté afghane de Suisse et les genevois, par la mise sur pied d'activités (inter)culturelles de sensibilisation auprès de jeunes genevois de toutes nationalités et des adultes, par

l'aide concrète et l'accompagnement aux requérants d'asile ou par l'organisation d'activités avec de jeunes mineurs non accompagnés. La visibilité externe de nos activités, les moments de retrouvailles qu'elles ont occasionnés entre adultes afghans, et le soutien par l'Etat genevois, ont favorisé la reconnaissance de notre travail par les parents de nos membres, ont changé les rapports entre générations et la perception de l'association par les adultes.

Partager la culture afghane dans le cadre de notre association nous permet de la (re-)découvrir et de construire de nouvelles manières d'être Afghan(-e) en Suisse. Si l'appartenance à l'identité afghane se manifeste ici notamment à travers la musique, la nourriture, les fêtes religieuses¹ et non religieuses, les jeunes se réapproprient ces activités et, petit à petit, transforment – consciemment ou non – le sens et le contenu de ces activités par leur appartenance forte à la société locale et à ses référents. Le fait même d'être Afghan prend, de ce fait, une nouvelle forme adaptée au mode de vie en Suisse. Cette double appartenance permet ainsi aux membres de se déclarer Afghans, mais cela ne les empêche pas, en tant que citoyens suisses, de prendre activement part à la vie locale. Avoir une meilleure connaissance de soi, de sa richesse familiale, de nos potentiels et ressources liés à cette double appartenance, nous garantit effectivement ensuite une meilleure intégration dans la société locale.

En conclusion, à travers ses activités et son dynamisme, Zeba Watan est parvenue en trois ans à devenir une plate-forme d'échanges constructifs entre jeunes, entre générations, avec la population locale et les autorités.

Donner une meilleure visibilité à la communauté afghane et à la richesse de sa culture en Romandie nous a permis aussi, de manière indirecte, d'augmenter le réseau personnel de nos membres, avec des possibles effets sur leur avenir professionnel. Enfin, ces perpétuels échanges entre nous, nous permettent de mieux nous situer entre l'«ici» et le «là-bas» et de vivre notre double appartenance de manière positive au quotidien.

¹ Pour nous, la pratique de la religion relève d'une question personnelle. D'ailleurs, l'islam n'est qu'une des multiples facettes de l'identité afghane.